

FEDERICO GARCÍA LORCA

*El Cante jondo*



ÉDITIONS ALLIA  
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>  
2020

FEDERICO GARCÍA LORCA

*Le Cante jondo*

Traduit de l'espagnol et précédé de  
*Grenade, 1922 : la profondeur et l'épure* par

LINE AMSELEM



ÉDITIONS ALLIA  
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>  
2020

TITRE ORIGINAL

*Importancia histórica y artística  
del primitivo canto andaluz llamado “cante jondo”*

*En souvenir de Clarita Pinto,  
ma mère*

GRENADE, 1922 :  
LA PROFONDEUR ET L'ÉPURE

LA première conférence que Federico García Lorca prononce en public, le 19 février 1922 au Centre Artistique de Grenade, est “Importance historique et artistique du chant primitif andalou appelé *Cante jondo*”; le titre est long, tous les mots semblent pesés pour donner une solennité à cette prise de parole sur un sujet de culture locale. Le texte intégral paraît en sept livraisons dans le quotidien *El Noticiero de Granada* et cela est heureux, car on ne dispose pas du manuscrit original. Le poète a pensé ses conférences pour le moment de leur présentation sans envisager d’emblée de publication. Lorca est l’auteur d’une dizaine de conférences, la plupart nous sont parvenues par fragments, grâce à la presse, ou à des pages manuscrites sur des bouts de papier, reprises et modifiées au cours du temps afin de les adapter au public qui allait les écouter.

Le texte original est celui que publie Christopher Maurer dans le premier volume des conférences de Federico García Lorca (Madrid, Alianza, 1984) à partir de Eduardo Molina Fajardo, *Manuel de Falla y el “cante jondo”* (Grenade, Universidad de Granada, 1976, 1<sup>re</sup> éd. 1962). En couverture : D’après Juan Gris, *Nature morte à la guitare*, 1912-1913. Collection particulière.  
© Éditions Allia, Paris, 2020, pour la traduction française.

Certaines ont été totalement perdues, et l'on ne peut qu'imaginer ce qu'aurait été la conférence sur "le vent dans la poésie espagnole" dont il ne reste que le titre. Le contexte de rédaction et de présentation des conférences est donc essentiel<sup>1</sup>.

Il existe deux versions de la conférence sur le *cante jondo*. En février 1922 Lorca n'a pas encore vingt-quatre ans, il vit entre la Résidence d'étudiants de Madrid et Grenade où habite sa famille. C'est dans sa ville qu'il rencontre le compositeur Manuel de Falla, originaire de Cadix, qui vient de s'y installer après avoir vécu en France et à Madrid. Falla est de dix-huit ans l'aîné de Lorca, son talent a déjà été reconnu par Ravel, Debussy ou Albéniz et, à Londres, les Ballets russes de Diaghilev ont dansé sur sa musique. Il apporte au jeune poète son expérience, sa rigueur et lui fait connaître de grands interprètes. Lorca est musicien lui aussi, il a longtemps hésité entre le piano et l'écriture. De leur

1. Sur ces aspects, comme pour l'établissement des textes, les travaux de Christopher Maurer sont incontournables. V. Federico García Lorca, *Conferencias*, éd. et notes de Christopher Maurer, Madrid, Alianza, 1984 et, pour la conférence qui nous intéresse, Christopher Maurer, *Federico García Lorca y su arquitectura del cante jondo*. Federico García Lorca, *Arquitectura del cante jondo*, Grenade, Comares, collection Huerta de san Vicente, 2000. Ouvrage que l'auteur nous a amicalement offert, qu'il en soit ici très vivement remercié.

amitié germe l'idée d'un concours de chant andalou à Grenade. Les préparatifs se déroulent entre l'automne 1921 et l'été 1922. À leur initiative, de nombreux acteurs de la vie artistique de Grenade signent une pétition visant à appuyer une demande de subvention à la municipalité. Les échanges épistolaires sont fébriles dans le groupe pour inviter des personnalités venues du monde entier, on parle de faire venir Ravel et Stravinsky.

Le projet vise à préserver les formes premières du chant andalou, mieux gardées dans les campagnes que dans les grandes villes où il serait dégradé dans des cabarets. Lorca oppose ainsi le *cante jondo* pur au flamenco qui en serait la forme frelatée. Naturellement, Grenade apparaît comme le lieu idéal d'un tel discours pour la richesse de son passé, pour sa situation au cœur d'une plaine fertile qui l'associe à la ruralité, mais aussi comme inspiratrice de musiciens contemporains tels que Debussy.

Les questionnements à propos de l'identité nationale et régionale sont exacerbés en Espagne depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La perte des dernières colonies a entraîné un fort sentiment de décadence chez les intellectuels et un désir de renouveau. Ainsi, Unamuno a renversé l'injonction chère à Ortega y Gasset de rendre l'Espagne plus européenne en une volonté d'hispaniser l'Europe. On trouve dans la conférence sur le *cante jondo* ce double mouvement

CE soir vous vous êtes rassemblés dans la salle de conférences du Centre Artistique de Grenade pour entendre ma voix, qui pour être modeste n'en est pas moins sincère, et je voudrais qu'elle soit lumineuse et profonde pour qu'elle parvienne à vous convaincre de la merveilleuse vérité artistique que renferme le chant primitif andalou appelé *cante jondo*.

Le groupe d'intellectuels et d'amis enthousiastes qui parraine le projet de notre concours ne fait que lancer un cri d'alarme. Mesdames et Messieurs, l'âme musicale du peuple court un danger extrêmement grave! Le trésor

---

*ESTA noche os habéis congregado en el salón del Centro Artístico para oír mi humilde, pero sincera palabra, y yo quisiera que ésta fuese luminosa y profunda, para que llegara a convenceros de la maravillosa verdad artística que encierra el primitivo canto andaluz, llamado “cante jondo”.*

*El grupo de intelectuales y amigos entusiastas que patrocina la idea del concurso, no hace más que dar una voz de alerta. ¡Señores, el alma música del pueblo está en gravísimo peligro. El tesoro artístico de toda una raza, va camino del olvido! Puede*

artistique de tout un pays s'en va vers l'oubli! On peut dire que chaque jour qui passe, il tombe une feuille de l'admirable frondaison lyrique andalouse, les vieilles gens emportent dans leur tombe les trésors inestimables des générations passées, et l'avalanche grossière et stupide des refrains actuels altère la délicieuse ambiance populaire de toute l'Espagne.

L'œuvre que nous voulons accomplir est patriotique et digne; c'est une opération de sauvetage, un acte de cordialité et d'amour.

Vous avez tous entendu parler du *cante jondo*, et vous avez sûrement une idée plus ou moins exacte de ce dont il s'agit...; mais, presque à coup sûr, il évoque aux personnes

---

*decirse que cada día que pasa, cae una hoja del admirable árbol lírico andaluz, los viejos se llevan al sepulcro tesoros inapreciables de las pasadas generaciones, y la avalancha grosera y estúpida de los cuplés, enturbia el delicioso ambiente popular de toda España.*

*Es una obra patriótica y digna la que se pretende realizar; es una obra de salvamento, una obra de cordialidad y amor.*

*Todos habéis oído hablar del "cante jondo" y, seguramente, tenéis una idea más o menos exacta de él...; pero es casi seguro que a todos los no*

non initiées à son importance historique et artistique des choses immorales, une taverne, des gens qui font la noce, une estrade dans un cabaret, des lamentations ridicules; le cliché de l'Espagne en somme! Et pour l'Andalousie, pour notre esprit millénaire et pour notre cœur si singulier, il faut éviter qu'il en soit ainsi.

Il est inadmissible que les chansons les plus émouvantes et profondes de notre âme mystérieuse soient accusées d'être grossières et sales; il est inadmissible que ce fil qui nous relie à l'Orient impénétrable puisse être attaché au manche d'une guitare fêtarde; il est inadmissible, enfin, que la part la plus

---

*iniciados en su trascendencia histórica y artística, os evoca cosas inmorales, la taberna, la juerga, el tablado del café, el ridículo jipío, ¡la españolada en suma!, y hay que evitar por Andalucía, por nuestro espíritu milenario y por nuestro particularísimo corazón, que esto suceda.*

*No es posible que las canciones más emocionantes y profundas de nuestra misteriosa alma, estén tachadas de tabernarias y sucias; no es posible que el hilo que nos une con el Oriente impenetrable, quieran amarrarlo en el mástil de la guitarra juerguista; no es posible que la parte más*

cristalline de notre chant puisse être salie par le vin épais d'un marlou professionnel.

L'heure est donc venue pour les voix des musiciens, des poètes et des artistes espagnols de s'unir, par instinct de conservation, afin de définir et d'exalter les claires beautés et les évocations limpides de ces chants.

Ainsi donc, associer à l'idée patriotique et artistique de ce concours l'image pitoyable d'un *cantaor* poussant sa petite chanson et ses *coplas* funèbres caricaturales indique une totale incompréhension et une ignorance totale de notre projet. En lisant l'affiche de la fête, tout homme sensé, non connaisseur du

---

*diamantina de nuestro canto, quieran mancharla con el vino sombrío del chulo profesional.*

*Ha llegado, pues, la hora en que las voces de músicos, poetas y artistas españoles, se unan, por instinto de conservación, para definir y exaltar las claras bellezas y sugerencias de estos cantos.*

*Unir, pues, a la idea patriótica y artística de este concurso la visión lamentable del cantaor con el palito y las coplas caricaturescas del cementerio, indica una total incomprensión, y un total desconocimiento de lo que se proyecta. Al leer el anuncio de la fiesta, todo hombre sensato, no enterado de la cuestión, preguntará: ¿Qué es "cante jondo"?*

sujet, posera sans doute la question suivante : "Qu'est-ce que le *cante jondo*?"

Avant de poursuivre, il faut faire une distinction essentielle entre *cante jondo* et chant flamenco, distinction essentielle quant à l'ancienneté, à la structure et à l'esprit des chansons.

On donne le nom de *cante jondo* à un ensemble de chansons andalouses, dont le modèle authentique et parfait est la *siguiriya* gitane et dont dérivent d'autres chansons encore conservées par le peuple, comme les *polos*, *martinetes*, *carceleras* et *soleares*. Les *coplas* appelées *malagueñas*, *granadinas*, *rondeñas* et *peteneras*, etc., ne peuvent

---

*Antes de pasar adelante hay que hacer una distinción esencial entre "cante jondo" y cante flamenco, distinción esencial en lo que se refiere a la antigüedad, a la estructura, al espíritu de las canciones.*

*Se da el nombre de "cante jondo" a un grupo de canciones andaluzas, cuyo tipo genuino y perfecto es la siguiriya gitana, de las que derivan otras canciones aún conservadas por el pueblo, como los polos, martinetes, carceleras y soleares. Las coplas llamadas malagueñas, granadinas, rondeñas, peteneras, etc., no pueden considerarse más que como consecuencia de las antes citadas, y tanto por su*

être considérées que comme des conséquences des précédentes et, tant par leur structure que par leur rythme elles s'en différencient. Ce sont celles que l'on qualifie de *flamencas*.

Le grand maître Manuel de Falla, véritable gloire de l'Espagne et âme de ce concours, pense que la *caña* et la *playera*, aujourd'hui presque totalement disparues, ont dans leur style primitif la même composition que la *siguiriya* et que ses jumelles; d'après lui, ces chansons en furent, il n'y a pas si longtemps, de simples variantes. Des textes relativement récents lui font supposer que la *caña* et la *playera* ont occupé, au cours du premier tiers du siècle passé, la place que nous assignons aujourd'hui

---

*arquitectura como por su ritmo, difieren de las otras. Éstas son las llamadas flamencas.*

*El gran maestro Manuel de Falla, auténtica gloria de España y alma de este concurso, cree que la caña y la playera, hoy desaparecidas casi por completo, tienen en su primitivo estilo la misma composición que la siguiriya y sus gemelas, y cree que dichas canciones fueron, en tiempo no lejano, simples variantes de la citada canción. Textos relativamente recientes, le hacen suponer que la caña y la playera ocuparon en el primer tercio del siglo pasado, el lugar que hoy asignamos*

à la *siguiriya* gitane. Estébanez Calderón, dans ses magnifiques *Scènes andalouses*, fait remarquer que la *caña* est la souche primitive de ces chansons, qui conservent leur filiation arabe et morisque, et il observe, avec sa finesse particulière, que le mot *caña* est peu éloigné du mot *ghannia*, qui en arabe signifie chant.

Les différences essentielles entre le *cante jondo* et le flamenco tiennent au fait que l'origine du premier est à rechercher dans les systèmes musicaux primitifs de l'Inde, c'est-à-dire dans les premières manifestations du chant, tandis que du second, qui découle du premier, on peut dire qu'il acquiert sa forme définitive au XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

*a la siguiriya gitana. Estébanez Calderón, en sus lindísimas Escenas andaluzas, hace notar que la caña es el tronco primitivo de los cantares, que conservan su filiación árabe y morisca, y observa, con su agudeza peculiar, cómo la palabra caña se diferencia poco de gannia, que en árabe significa canto.*

*Las diferencias esenciales del "cante jondo" con el flamenco, consisten en que el origen del primero hay que buscarlo en los primitivos sistemas musicales de la India, es decir, en las primeras manifestaciones del canto, mientras que el segundo,*

Le premier est un chant imprégné de la couleur mystérieuse des premiers âges ; le second est un chant relativement moderne, dont l'intérêt émotionnel s'efface devant le premier. Couleur spirituelle ou couleur locale, voilà en quoi réside leur profonde différence.

Autrement dit, le *cante jondo*, qui se rapproche en cela des systèmes musicaux primitifs de l'Inde, n'est qu'un balbutiement, c'est une émission plus haute ou plus basse de la voix, c'est une merveilleuse ondulation buccale, qui brise les geôles sonores de notre gamme tempérée, qui ne tient pas sur la portée rigide et froide de notre musique actuelle et

---

*consecuencia del primero, puede decirse que toma su forma definitiva en el siglo XVIII.*

*El primero, es un canto teñido por el color misterioso de las primeras edades; el segundo es un canto relativamente moderno, cuyo interés emocional desaparece ante aquél. Color espiritual y color local, he aquí la honda diferencia.*

*Es decir, el "cante jondo", acercándose a los primitivos sistemas musicales de la India, es tan sólo un balbuceo, es una emisión más alta o más baja de la voz, es una maravillosa ondulación bucal, que rompe las celdas sonoras de nuestra escala atemperada, que no cabe en el pentagrama*

ouvre en mille pétales les fleurs hermétiques des demi-tons.

Le chant flamenco ne procède pas par ondulations, mais par sauts ; comme dans notre musique, il dispose d'un rythme sûr et lorsqu'il est né, Guido d'Arezzo avait déjà donné des noms aux notes depuis des siècles.

Le *cante jondo* se rapproche du trille des oiseaux, du chant du coq et des musiques naturelles des forêts et des sources.

C'est donc un exemple très rare de chant primitif, le plus ancien de toute l'Europe, qui porte dans ses notes l'émotion nue et terrifiante des premiers peuples orientaux.

---

*rígido y frío de nuestra música actual, y abre en mil pétalos las flores herméticas de los semitonos.*

*El cante flamenco, no procede por ondulación, sino por saltos; como en nuestra música tiene un ritmo seguro y nació cuando ya hacía siglos que Guido d'Arezzo había dado nombre a las notas.*

*El "cante jondo" se acerca al trino del pájaro, al canto del gallo y a las músicas naturales del bosque y la fuente.*

*Es, pues, un rarísimo ejemplar de canto primitivo, el más viejo de toda Europa, que lleva en sus notas la desnuda y escalofriante emoción de las primeras razas orientales.*